

L'ARC EN CIEL

"Je mets mon arc dans les nuages,
il sera le signe de l'alliance entre moi et la terre". (Genèse 9 : 13)

Maï 2014

A notre sommaire :

- 01 Editorial
- 02 suite
- 03 Agenda
- 04 Rencontres du jeudi / Lectures bibliques
- 05 Culte des Rameaux
- 06 Catéchisme d'Heidelberg
- 07 suite / Cours de théologie
- 08 Jury œcuménique Festival de Cannes
- 09 Mission : Centrafrique
- 10 Fête de l'Eglise et... / J'ai vu, j'ai lu
- 11 Mot du trésorier / Appel aux témoignages
- 12 Cantique "Jésus est ressuscité"

N° 389 - Bulletin mensuel de l'Eglise Protestante Unie de Cannes

TEMPLE : 7, rue Notre Dame - 06400 Cannes (culte le dimanche à 10 h 30)

PRESBYTÈRE : 9, rue de la Croix - 06400 Cannes

Tél. : 04.93.39.35.55

Pasteur : Paolo Morlacchetti - p.morlacchetti@laposte.net

arcenciel.cannes@gmail.com - www.protestants-cannes.org



Voir les autres, du point de vue de Dieu.



2 Corinthiens 5.14-21 :

¹⁴ L'amour du Christ remplit notre cœur quand nous pensons à ceci : un seul homme est mort pour tous, c'est le Christ, donc, tous participent à sa mort. ¹⁵ Il est mort pour tous, ainsi les vivants ne vivent plus pour eux-mêmes. Ils vivent pour le Christ qui est mort pour eux et qui, pour eux, s'est réveillé de la mort.

¹⁶ C'est pourquoi, maintenant, nous ne connaissons plus personne d'une façon humaine. Si nous avons connu le Christ de cette façon, maintenant, ce n'est plus ainsi que nous le connaissons. ¹⁷ Alors, si quelqu'un est uni au Christ, il est créé à nouveau. Ce qui est ancien est fini, ce qui est nouveau est là. ¹⁸ Tout cela vient de Dieu. Il nous a réconciliés avec lui par le Christ et il nous a demandé d'annoncer cette réconciliation. ¹⁹ Oui, c'est Dieu qui a réconcilié le monde avec lui, par le Christ. Il ne tient plus compte des fautes des êtres humains et il nous charge d'annoncer cette parole de réconciliation.

²⁰ C'est donc de la part du Christ que nous prenons la parole. En réalité, par nous, c'est Dieu lui-même qui vous lance un appel : au nom du Christ, acceptez d'être réconciliés avec Dieu. Cela, nous vous le demandons avec force.

²¹ Le Christ était sans péché, mais Dieu l'a chargé de notre péché. Alors maintenant, par le Christ, Dieu nous a rendus justes.

Dieu nous a réconciliés avec lui par le Christ. Cette affirmation de l'apôtre Paul risque de sonner faux dans notre monde, où règnent non pas la conciliation, mais l'opposition et la haine. Des voisins peuvent s'opposer les uns aux autres, y compris pour des raisons de cohabitation : un enfant qui pousse un ballon trop fort dans une vitre ou une branche d'arbre qui donne trop d'ombre. Des membres d'une même famille en arrivent à se haïr pour des affaires d'héritage. On s'injurie entre militants de partis politiques différents, surtout en période électorale, où l'ambition prend le pas sur la raison. On s'affronte et on tue pour des raisons ethniques, religieuses, économiques. Caïn tue son frère Abel pour une histoire de sacrifice que Dieu agrée ou qu'il refuse. Le livre de la Genèse a bien vu dans la rivalité des deux frères le type même de toutes les violences et de la haine qui tue. Nous sommes tous, plus ou moins, des Caïn. Nous avons tous les jours sous les yeux ce spectacle désolant et nous y participons nous-mêmes. Mais, en lisant notre Bible, nous nous apercevons que Dieu ne s'y résigne pas. Déjà dans l'Ancien Testament plusieurs textes nous montrent comment Dieu entreprend de lutter contre ce jeu terrible de l'opposition et de la haine, qui atteint les êtres humains et qui l'atteint lui aussi. Nous pouvons reconnaître cette intention dans le rituel des sacrifices israélites. Aux personnes qui pèchent contre lui et les unes contre les autres, le Seigneur propose le sacrifice pour le péché. Si nous comprenons bien, le sacrifice est le moyen, offert par Dieu, pour détruire le péché, pour détruire la haine. Le sacrifice est un geste de Dieu par lequel il réconcilie les hommes avec lui-même. D'autres textes nous disent la même chose autrement. Par exemple le passage du prophète Esàie (Esàie 54 :1-10) qui nous parle si bien de l'amour de Dieu. Dieu s'adresse à la ville de Jérusalem et sans doute aussi à tout Israël. Il lui parle comme à une épouse qu'il aime. Cette épouse, la compagne aimée de Dieu, a été un moment délaissée à cause de ses fautes. Mais Dieu la reprend et la ramène vers lui, il se réconcilie avec elle. Pardonné, libéré de ses fautes,

Israël va se ressaisir, se rétablir socialement, et même s'étendre et prospérer. Le pardon de Dieu et la réconciliation qu'il nous offre ont aussi un aspect humain. Un autre exemple de réconciliation, c'est la célèbre parabole du fils perdu et retrouvé. Le père du fils, qu'on appelle souvent le fils prodigue, a envers lui le même comportement que Dieu envers nous. Par cette histoire, Jésus veut montrer comment Dieu, notre Père, agit à notre égard. Il nous accueille quand nous revenons vers lui, quand nous regrettons notre faute. Jésus raconte cette parabole pour répondre à ceux qui refusent à certaines personnes — celles qu'ils appellent les "pêcheurs" — la possibilité d'être pardonnées et même la faculté de se repentir. La parabole affirme, au contraire, que Dieu se tient toujours prêt à pardonner, à réconcilier avec lui les gens qui s'égarèrent loin de lui et se détournent de sa volonté. La réconciliation est l'un des principaux thèmes de la Bible, l'une de ses lignes de force. Une ligne qui aboutit à la croix. Jésus-Christ est le lien entre Dieu et nous, c'est le trait d'union qui nous relie à Dieu. En Christ, il n'y a plus la distance que notre faute créait entre Dieu et nous, il n'y a plus d'hostilité. En Christ, nous ne sommes plus éloignés de Dieu, nous avons la paix avec lui. L'apôtre Paul l'exprime fortement : *"Dieu, en Christ, réconciliait le monde avec lui-même"*. Dieu oublie notre faute, il la cloue à la croix. Paul l'écrit de façon un peu étrange : il a identifié notre péché avec le Christ, il l'a crucifié avec le Christ. Le péché est mort en même temps que le Christ, si bien qu'à la place du péché apparaissent la paix et la réconciliation. Mais l'histoire continue. A partir de la croix, nous avons maintenant à inventer le comportement qui correspond à ce que Dieu nous a donné en ce lieu de la paix, ce que Paul nous suggère en disant que Dieu nous a confié le ministère de la réconciliation. Cela veut dire deux choses, qu'on ne peut pas séparer. Le ministère de la réconciliation consiste d'abord à nous efforcer de faire cesser l'hostilité qui subsiste toujours entre les hommes et Dieu. La Bible en français courant traduit très justement : *"Dieu nous a confié la tâche d'amener d'autres hommes à être réconciliés avec lui"*. L'apôtre Paul se sait investi de ce ministère. Il rappelle aux chrétiens de Corinthe qu'il n'agit pas par lui-même. Il ne s'est pas donné à lui-même le titre d'apôtre, mais il se sent pressé par l'amour du Christ à prêcher partout où il passe cette Bonne Nouvelle, cet Evangile de la réconciliation. Il se sent appelé à inviter les gens à croire à cet

acte réconciliateur de Dieu sur la croix. C'est aussi notre tâche et notre vocation de chrétiens : nous avons à dire aux gens que Dieu les aime tellement qu'il a donné son Fils afin de se réconcilier avec eux. Tous sont appelés à cette réconciliation, y compris ceux et celles qui sont le plus hostiles à la foi, qui rejettent Dieu et le Christ. Il est important que nous ne déformions pas le visage de Dieu, il faut que nous prêchions le Seigneur qui aime l'humanité, qui lui pardonne et qui propose la paix. C'est une première orientation. La seconde, c'est l'effort pour établir la paix entre les êtres humains, pour les réconcilier les uns avec les autres. Aimer notre prochain de la part de Jésus-Christ est une exigence fondamentale. C'est aussi un impératif pour qu'on prenne au sérieux notre prédication d'un Dieu d'amour. Et cela se traduit par des témoignages, par des actes. Cela commence, très banalement, au niveau du quotidien, par un effort pour nous entendre avec notre prochain, pour éviter les disputes, les malentendus, les jalousies, les mauvais sentiments qui peuvent conduire très loin. La lutte contre toutes les formes d'antisémitisme et de racisme entre dans ce combat pour la paix. Elle est indispensable en un temps où la xénophobie est devenue un programme politique, où ceux qui la recommandent veulent en faire un programme de gouvernement. La lutte pour la paix entre les nations entre tout naturellement dans notre témoignage. Toutes ces actions, toutes ces sortes de témoignage supposent une transformation de notre mentalité. Pour reprendre les termes de l'apôtre Paul, le ministère de la réconciliation exige que nous ne regardions plus notre prochain à la manière humaine, mais que nous le regardions du point de vue de Dieu. Ceux qui s'opposent à nous, d'une façon ou d'une autre, ne seront plus des ennemis à abattre, mais des gens avec lesquels Dieu nous propose de nous réconcilier, pour autant que cela dépende de nous. Voir les autres du point de vue de Dieu, c'est comprendre que notre prochain, quel qu'il soit, est susceptible de se réconcilier avec Dieu, s'il ne l'est pas encore. Tous les gens sont des réconciliés en puissance, tous peuvent commencer une nouvelle existence après avoir cru à leur réconciliation. La croix de Jésus, la croix où l'on se réconcilie, devient le point de départ d'une autre manière de vivre ensemble, le fondement d'une autre société, la société de la paix.

Amen !

Paolo Morlacchetti

Nouvelles familiales

Notre sœur en Christ **Micheline Genre** nous a quitté.

Des nombreux amis et membres de la communauté ont entouré sa famille mercredi 23 avril lors des obsèques célébrées au temple.

Nous nous souvenons avec reconnaissance de tout ce que **Madame Genre** a partagé avec chacun et chacune de nous par sa présence et son engagement très actifs au sein de notre communauté.

Très engagé dans le scoutisme, **Micheline** rejoint notre communauté lors de ses années de lycée à Cannes. Sa foi en Jésus-Christ et les valeurs du scoutisme ont été le fil conducteur de sa vie. Elle a marqué par sa présence et son témoignage le conseil presbytéral, la chorale, les conseils d'administration du Foyer Féminin, de la maison de retraite les Bougainvillées et l'Entraide Protestante. Nos prières et nos pensées vont vers sa famille en ce moment triste.

Que le Seigneur bénisse et accompagne celles et ceux qui sont dans la tristesse.

Agenda de mai 2014

Site internet de la paroisse :
www.protestants-cannes.org

Visites du pasteur :

- > Contact : 04.93.39.35.55.
- > Son jour de repos : le lundi.
- > Adresse email du pasteur :
p.morlacchetti@laposte.net
- > Le pasteur sera absent du 29 mai
au 1^{er} juin (synode national)

Cultes au temple

- Dimanche 4, 10 h 30, culte avec Sainte Cène
- Dimanche 11, 10 h 30, culte et information missionnaire
- Dimanche 18, à 10 h 30, culte avec Sainte Cène en présence du Jury œcuménique au Festival de Cannes ; prédication du pasteur Gilles Pivot ; suivi du "pot dans la rue Notre Dame" avec nos ami(e)s catholiques de N.-D. de Bon Voyage.
- Dimanche 25, 10 h 30, culte

Maison de retraite des Bougainvillées

- Culte tous les jeudis à 11 h et étude biblique le vendredi 2 à 11 h, animés alternativement par l'Église Protestante Unie et l'Église Évangélique Libre.

Études bibliques

- Au temple : jeudi 8, à 14 h 30 (Évangile de Jean)
- A Mandelieu : jeudi 15, à 14 h 30 chez Madame Premoselli

Groupes

- Ecole Biblique : dimanche 11 mai, nous nous retrouverons à 10 h au temple et l'après-midi nous irons à la maison de retraite les bougainvillées pour un après midi fraternel.
- KT : samedis 10 et 24, de 17 h à 18 h 30 h, à la Colline
- Groupe Jeunes : samedi 10 de 19 à 20 h 30 à la Colline
- Club de l'Amitié : mercredi 28, à 14 h 30, à la Colline, projection du très beau film "*Belle et Sébastien*" de Nicolas Vanier
- Réunion de prière : mercredi 28, 16 h, à l'Espace de recueillement de l'hôpital des Broussailles (4^e étage, ascenseur B)
- Chorale : se renseigner auprès de Silvia Prouvost
- Conseil Presbytéral : mercredi 7, à 20 h, à La Colline
- Rencontres du jeudi : de 19 h à 20 h 30, au temple les jeudis 1^{er} et 8 et à la Colline les jeudis 15 et 21 (*voir thèmes page 4*). Pas de rencontre le jeudi 29 (Ascension)

Œcuménisme

- Cercle du silence : jeudi 1^{er}, de 17 h 30 à 18 h 30, allées de la Liberté (devant le kiosque) à Cannes

Festival de Cannes du 14 au 24 mai 2014

Les rencontres œcuméniques :

- Dimanche 18, 10 h 30, au Temple :
Culte du Festival en présence des jurés d'Interfilm, avec prédication du Pasteur Gilles Pivot, président du Conseil Régional PACCA de l'Église Protestante Unie ; suivi du traditionnel "pot dans la rue" avec nos ami(e)s catholiques de Notre-Dame de Bon Voyage
- Mercredi 21, 16 h, Eglise du Prado :
Célébration œcuménique avec prédication du Pasteur François Clavairoly, président de la Fédération Protestante de France suivie d'une réception offerte par la Ville de Cannes
- Anniversaire 40 ans de présence du Jury œcuménique :
Dimanche 25 mai en direct de Cannes aura lieu, de 10 à 11 heures, une émission télévisée organisée conjointement par "Présence protestante" et "Le jour du Seigneur", puis à 11 heures la messe télévisée en l'église du Suquet.

Réflexion sur le thème synodal "Bénir"

Le travail synodal dans lequel notre Église s'engage a principalement un double enjeu, missionnaire et pastoral. Nous nous savons appelés à être une Église de témoins. Témoins de Jésus-Christ, dans une écoute ouverte, partagée et active de l'Évangile. C'est cette vocation qui est source de notre communion, qui donne son sens à la vie de notre Église, qui oriente ce que nous entreprenons. Or évangéliser, c'est bénir. L'un à partir de la racine grecque (*eu/aggelizo*), l'autre à partir de la racine latine (*bene/dicere*), ces deux mots indiquent la même visée : porter une parole bonne et féconde, annoncer une bonne nouvelle qui fait vivre. Pour nous, cette parole vient de Dieu et s'adresse à chacun : c'est l'Évangile de Jésus, le Christ. Nous en sommes témoins. Comment ? Auprès de qui ? Dans quelles circonstances ? Vous êtes invités à une rencontre débat avec le pasteur Christophe Montoya, rapporteur synodal, qui aura lieu **samedi 17 mai à 14 h à la Colline**. Ce sera l'occasion pour poursuivre le débat que nous avons abordé dans les différents groupes de notre communauté.

L'Arc-en-Ciel de juin

- Comité de rédaction :
mardi 13 mai à 17 h, à la Colline
mardi 20 mai à 17 h, à la Colline
- Routage : mardi 27 mai à 14 h, à La Colline
- Date limite de remise des articles : dimanche 18 mai (sous format .doc et sans formatage)
à Paolo Morlacchetti :
(p.morlacchetti@laposte.net - 04.93.39.35.55)

Rencontres du Jeudi

de 19 h à 20 h 30

et chorale

de 20 h 30 à 22 h

des mois de mai

et début juin

Temps de partage, discussion, prière et louange

Jeudi 1^{er} au temple

Soirée louange et prière

Jeudi 8 au temple

Rencontre avec Jean et Véronique Gravier :
*"Découverte de l'association Foasol
et de l'église de Marrakech (Maroc)"*

Jeudi 15 à la Colline

Méditation deuxième épître de Jean

Jeudi 22 à la Colline

Méditation livre prophète Jonas 4.1-11

Jeudi 29 (Ascension)

Pas de rencontre

Jeudi 5 juin au temple

Soirée louange et prière

Ces Rencontres ont lieu tous les jeudis, sauf exceptions qui sont annoncées à l'avance. Elles sont organisées et animées par un groupe de l'Eglise Protestante Unie de Cannes, dont le pasteur Paolo Morlacchetti.

Elles sont un lieu d'échanges conviviaux, de discussion et de spiritualité ouverts à tous ceux qui se posent des questions d'ordre spirituel ou existentiel, qui cherchent un sens à leur vie.

Temple de l'Eglise Protestante Unie de Cannes
7, rue Notre-Dame,
06400 Cannes
ou
à la Colline
9, rue de la Croix
06400 Cannes

et pour tous renseignements : 04.93.39.35.55

Soyez les bienvenus !

PS. Pour les répétitions de la chorale, merci de contacter Silvia Prouvost à la sortie du culte le dimanche

Lectures bibliques

de mai

Lectures suivies

Psaumes

J 01	1 Jean 2.7-11	119.65-80
V 02	1 Jean 2.12-17	119.81-104
S 03	1 Jean 2.18-29	119.105-120
D 04	Actes 2.14-33 1 Pierre 1.17-21 Luc 24.13-35	16
L 05	1 Jean 3.1-10	119.121-136
M 06	1 Jean 3.11-18	119.137-160
M 07	1 Jean 3.19-24	119.161-176
J 08	1 Jean 4.1-6	101
V 09	1 Jean 4.7-16 a	134
S 10	1 Jean 4.16 b-21	133
D 11	Actes 2.14 et 36-41 1 Pierre 2.20-35 Jean 10.1-10	23
L 12	1 Jean 5.1-5	108
M 13	1 Jean 5.6-12	33
M 14	1 Jean 5.13-21	135
J 15	2 Jean 1-6	149
V 16	2 Jean 7-13	129
S 17	3 Jean 1-15	111
D 18	Actes 6.1-7 1 Pierre 2.4-9 Jean 14.1-12	98
L 19	Jonas 1.1-16	107.1-22
M 20	Jonas 2.1-11	107.23-43
M 21	Jonas 3.1-10	3
J 22	Jonas 4.1-11	31
V 23	Galates 1.1-9	52
S 24	Galates 1.10-24	7
D 25	Actes 8.5-8 et 14-17 1 Pierre 3.15-18 Jean 14.15-21	95
L 26	Galates 2.1-10	4
M 27	Galates 2.11-21	53
M 28	Galates 3.1-14	40
J 29	(Ascension) Actes 1.1-11 Ephésiens 1.17-23 Matthieu 28.16-20	47
V 30	Galates 3.15-18	106.1-23
S 31	Galates 3.19-29	106.24-48

Culte des Rameaux

Ce culte de fête commence par une surprise dès le parvis du temple : du trottoir jusqu'à la croix, nous découvrons sur le sol des "pavés" de papier sur lesquels nous pouvons lire les textes suivants : "Viens parcourir ce chemin", "Bienvenue, sois béni", "Tu es invité, Jésus n'attend que toi", "Venez célébrer le Roi des Rois". Après la lecture de l'Evangile de Matthieu 21 : 1-11, relatant l'entrée de Jésus dans Jérusalem, un cortège formé des enfants de l'école biblique pénètre dans le temple. Ils portent des tuniques blanches (en papier crépon), agitent des palmes et des rameaux d'olivier, brandissent des banderoles où se lisent des "slogans" : "Vive le Roi des Rois", "Fais entrer le Roi de Gloire", "Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur". Ils entourent un âne de carton qui a fière allure ! Le cortège remonte l'allée jusqu'à la croix dans une joyeuse effervescence rythmée par les applaudissements de l'assemblée ; l'âne ira jusqu'à transmettre par la voix d'un des enfants, un message disant combien ce jour a compté pour lui ! Après la prédication, et les cantiques chantés par l'assemblée, les enfants retournent alors "les pierres" de la travée centrale qui révèlent le trésor jusque là

caché : *Je suis le chemin, la vérité, la vie, je suis Jésus*, puis devant la croix, les enfants entonnent sur un rythme enlevé un chant intitulé : "La Foi", dont le texte s'affiche sur le mur pour que chacun puisse les accompagner.

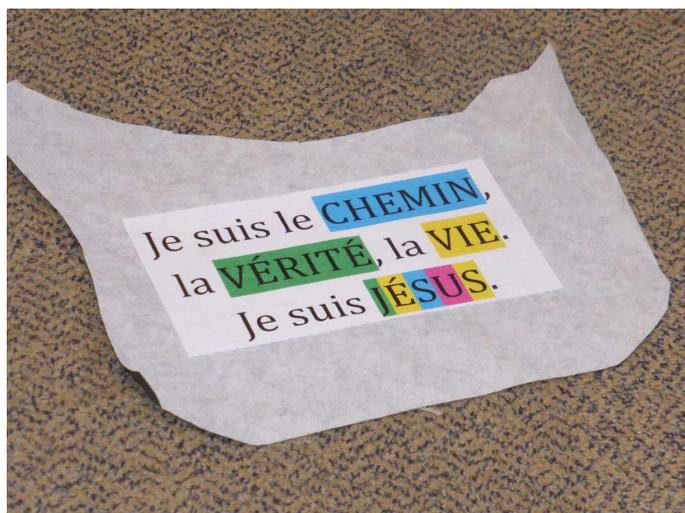
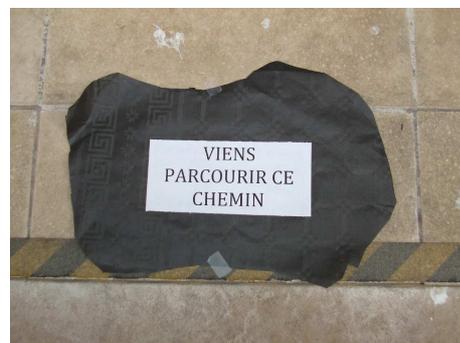
Les Jeunes du catéchisme prennent alors le relais des enfants et partagent avec nous un mime montrant une jeune femme qui s'éloigne de Dieu pour succomber aux tentations du mal (argent, alcool, luxe...) et se retrouve en proie au désespoir mais Dieu lui donne une deuxième chance, car devant les tentations du mal seul le chemin de la foi peut nous sauver .

Accompagnée par deux guitares électriques, la chorale des jeunes nous donne une interprétation de "Béni soit ton nom" qui réveille les murs de notre temple !

Après ce culte empli de joie et de jeunesse nous sommes invités par le pasteur à partager douceurs et boissons à l'entrée du temple et à participer à l'œuvre de l'entraide en achetant des brioches en forme d'agneau pascal.

Michèle Bonnard

Merci à Sylvia, Célia et Romain pour l'accompagnement musical !



Exposition au temple de l'Église Protestante Unie de Cannes "Le catéchisme de Heidelberg" (1563-2013)

450 ans de questions-réponses....

Un catéchisme ? Qu'est-ce que c'est ? A quoi ça sert ?

Aujourd'hui, le catéchisme a pour but de nous rendre responsables, capables de juger par nous-mêmes et de nous instruire. Il veut nous aider à construire une pensée, un discours, une action et une foi qui soient personnels.

Historiquement, le mot "catéchisme" vient d'un verbe grec, dont la signification première, "résonner d'en haut", fut utilisée dans le sens d'enseigner, d'instruire. Les premières communautés chrétiennes l'ont employé pour désigner l'enseignement oral qui était dispensé avant et après le baptême. Cet enseignement comportait le minimum de ce qu'un chrétien doit savoir et sur quoi il peut s'appuyer pour sa propre vie mais aussi en vue de le transmettre aux générations suivantes.

A l'occasion de l'anniversaire de la création du catéchisme de Heidelberg, en 1563, l'église protestante de France, à travers l'Institut Protestant de Théologie, et les églises protestantes de Suisse et de Belgique, ont souhaité commémorer l'événement en créant une exposition sous forme de panneaux expliquant l'histoire de ce catéchisme.

Le Pasteur Ulrich Weinhold de Nice a été chargé de sa diffusion dans notre région et à cette occasion il a bien voulu faire une conférence pour nous expliquer son contexte historique et comment ce catéchisme a été diffusé dans le monde.

Le Catéchisme de Heidelberg est sans conteste l'un des plus grands documents de la Réforme protestante. Il a été traduit et diffusé à travers l'Europe entière, y compris au sein du monde protestant francophone. Associé à une véritable confession de foi par de nombreuses églises à travers le continent, il sera également une source d'inspiration pour la résistance protestante au nazisme durant les années sombres du XX^{ème} siècle, en Allemagne mais aussi en France.

Petit rappel historique important.

L'empereur d'Allemagne, donnait aux 7 princes électeurs, la mission d'instruire en religion leurs électeurs. C'est le Prince électeur du Palatinat, Friedrich III qui a demandé la création d'un catéchisme. D'éducation catholique, il a beaucoup voyagé en Europe. Ouvert à toutes les influences c'est peut-être son épouse,

Maria de Brandenburg, protestante, qui a guidé son époux dans sa décision (tout le monde sait que derrière tout grand homme se cache une femme).

Pour donner corps à la nouvelle orientation confessionnelle de son territoire, Friedrich III a chargé quelques théologiens et ecclésiastiques, dont Zacharias Ursinus, jeune professeur à la Faculté de Heidelberg, de rédiger de nouvelles ordonnances ecclésiastiques, une liturgie et un catéchisme. Zacharias Ursinus avait étudié à Wittenberg sous l'enseignement de Mélanchthon, (disciple de Luther).

Mais pourquoi a-t-il demandé un catéchisme puisqu'il existait déjà celui de Luther (1529) et même de Calvin (1542) ? Il faut savoir qu'il y avait à l'époque des conflits entre théologiens calvinistes et luthériens (autour de la Cène). De même Heidelberg avait déjà été touché par la réforme en 1517 (thèses de Luther, défendues à Heidelberg en 1519). Fortement influencé par Calvin, Friedrich III ne voulait néanmoins pas forcément adopter son catéchisme.

Donc, pour rester "neutre" il lui fallait un nouveau catéchisme. Et Zacharias Ursinus a trouvé une solution étonnante pour répondre avec des mots simples, aux problèmes auxquels tout croyant est confronté : le système des questions-réponses.

A l'époque, l'enseignement du caté-



chisme se faisait le matin du dimanche à l'église avec la lecture du catéchisme, et l'après-midi on étudiait et approfondissait quelques questions.

Ce catéchisme est structuré par 129 questions/réponses.

Comme exemple prenons la première : "Quelle est ton unique consolation dans la vie et dans la mort ?"

Réponse : C'est que de corps et d'âme, tant dans la vie que dans la mort (Romains 14.7-8), j'appartiens, non pas à moi-même (1 Co 6.19), mais à Jésus-Christ, mon fidèle Sauveur (1 Co 3.23)...

Ce catéchisme permet à tout un chacun de se poser les bonnes questions et de réfléchir sur le sens de sa vie.

Il est divisé en 3 parties assez originales par rapport au catéchisme de Luther et de Calvin.



1°) Le péché et la misère de l'homme (questions 3 à 11)

Exemple : Question 3 : *Comment connais-tu ta misère ?* Réponse : *Par la Loi de Dieu* (Rm 3.20)

2°) la délivrance de l'homme (comment suis-je délivré de tous mes péchés, questions 12 à 85)

Exemple : Question 15 : *Quel médiateur et libérateur devons-nous alors chercher ?*

Réponse : *Quelqu'un qui soit un vrai homme* (1 Co 15.21) et qui soit juste (Jérémie 33.16 ; Es 53.9 ; 2 Co 5.21 ; He 7.16) et qui cependant soit plus fort que toutes les créatures, c'est-à-dire qui soit en même temps vrai Dieu (Esaié 7.14 ; Rm 9.5 ; Jérémie 23.5 et suite).

3°) la reconnaissance (questions 86 à 129). Exemple : Question 86 : *Puisque nous sommes délivrés de notre misère sans aucun mérite de notre part par la grâce de Christ, pourquoi devons-nous faire de bonnes œuvres ?*

Réponse : *Parce que Christ, après nous avoir rachetés par son sang, nous renouvelle aussi par son Saint-Esprit à son image, pour que nous nous montrions reconnaissants envers Dieu pour ses bienfaits par toute notre vie* (Rm 6.13 ; 12.1 et suite ; 1 P 2, 5, 9 et suite ; 1 Co 6.20) et en outre que nous le glorifions (Mt 7.17 ; Ga 5.6, 22 et suite) et que par la sainteté de notre conduite nous gagnions nos prochains à Christ (1 P 3.1-2 ; Rm 14.19).

Et aujourd'hui ? Ce catéchisme peut-il donner à notre foi une expression adéquate ?

Ce document fait partie de l'histoire des églises protestantes. 450 ans nous en séparent.

Que peut-il nous apporter aujourd'hui ?

Dans les années à venir et par-delà les divergences de vue théologiques, ce catéchisme saura encore trouver grâce auprès des lecteurs. En tous cas cette conférence m'a donné bien envie de le lire !

Carine Vogel

Le Catéchisme de Heidelberg – Au cœur de l'identité réformée – Labor et Fidès

Cours de théologie - 5 avril - Nice

La mission entre acceptation et refus de l'Évangile

C'est là le titre du cours de théologie organisé par le consistoire, qui s'est tenu le 5 avril, à Nice.

Ce devait être le sixième et dernier cours de l'année. Ce fut bien le dernier, mais le cinquième, le précédent ayant été purement et simplement supprimé (ne me demandez pas pourquoi, je n'en sais strictement rien). On le regrette ; le titre "Quand Jésus parle en paraboles : insistance et résistance" était pourtant irrésistible, vous ne trouvez pas ?

Cette fois-ci, j'y étais, à Nice, pour ce dernier cours. Vous devinez la suite : "Alors, Anne-Marie, tu nous fais le compte-rendu pour l'Arc en Ciel ?".

Eh bien, figurez-vous que, pour une fois, j'ai bien eu envie de refuser. Non pas à cause de l'honorable professeur de théologie qui parlait ce jour-là, mais à cause de vous. Oui. Vous, mes fidèles lecteurs (les lectrices savent bien qu'elles sont dans ce pluriel). Vous auriez été amenés à relire grosso modo la même chose que ce que j'ai déjà tenté de vous transmettre quand c'était Gilles Vidal, en janvier, qui parlait. Il a dû y avoir des ratés dans la "transmission" des "missions" respectives des différents intervenants. À quel niveau ? Nouveau mystère !

L'honorable professeur s'en est d'ailleurs excusé quand il a introduit la deuxième partie de son cours, l'après-midi : excuse acceptée (un raté sur deux ans, ça passe). Et comme il est historien, il a proposé de nous raconter... une histoire : ça ne se refuse pas, une histoire ! Il raconte bien les histoires, l'historien ! Et c'est une si belle histoire ! C'est celle de la première mission de la Société des Missions Évangéliques de Paris. (Allez : on fait un test. Qui est-ce qui peut préci-

ser la date et le lieu de ce grand événement dans notre histoire du protestantisme ? (Encore que... l'université de Paris-Diderot lui a consacré un colloque en 2012). Vous avez la date ? le lieu ? Vous avez donc aussi le nom de celui auquel cet événement est associé...

Bravo à tous ceux - et celles, oui, oui ! - (et je ne doute pas que vous êtes nombreux /ses!) qui ont trouvé la réponse. Oui : 1833 . Le Lesotho. Eugène Casalis.

Du coup, vous comprenez aussi pourquoi je ne pouvais que persister dans mon intention de refuser.

Je n'aurai jamais le talent de l'orateur, racontant une histoire qui a fini par lui devenir familière grâce à la somme de travail qu'il lui a consacrée et aux voyages sur le terrain qui l'ont rendue si habitée, si vivante !

J'ai encore moins la place pour vous raconter tous les détails. Or c'est eux qui sont intéressants ici, qui font vraiment sens, qui illustrent la problématique du cours : les rivalités entre Français et Britanniques, Britanniques et Bœers, calvinistes et méthodistes, d'un côté, Zoulou et



Bantou (il s'agit des peuples mais l'usage est de supprimer dans ce cas précis la marque du pluriel), roi et petits chefs de l'autre, et au contraire l'improbable "alliance" entre le principal représentant des Bantou et les missionnaires. C'est complexe ! Pas l'Évangile qu'il s'agit d'annoncer, mais le "contexte" : qui l'apporte ? quand ? où ?...

Et puis surtout, cette histoire, vous la connaissez, et sans doute mieux que moi, tant elle a été portée avec fierté par les descendants de ce pionnier dont l'un est membre de notre paroisse.

Vous voudrez donc bien accepter que, pour une fois, j'aie refusé...

Anne-Marie Lutz





JURY ŒCUMÉNIQUE au Festival de Cannes (14 au 24 mai 2014)

par Louisiane ARNERA-HENRY (louisiane.arnera@wanadoo.fr)

> En cette année d'anniversaire des 40 ans de présence du Jury œcuménique au Festival de Cannes, les organismes internationaux SIGNIS et INTERFILM, ont nommé les six personnes ci-dessous pour composer le Jury œcuménique 2014 :

SIGNIS a nommé :

Guido CONVENTS (Belgique), président

Hervé GIRAUD (France)

María José MARTINEZ ORDONEZ (Equateur)

INTERFILM a nommé :

Jacques CHAMPEAUX (France)

Kristine GREENAWAY (Canada)

Julia HELMKE (Allemagne)

Les jurés, issus de cultures et de pays différents, sont compétents dans le domaine du cinéma. Ils sont membres de l'une des églises chrétiennes et sont ouverts au dialogue interreligieux.

Ils se réunissent à diverses reprises pendant le Festival, analysent, commentent les films et délibèrent en toute indépendance. Ils s'intéressent au langage et au sens et leur choix se fait à la fois en fonction de la qualité artistique des œuvres cinématographiques, et des valeurs humaines et spirituelles qu'elles expriment.

Le festival se terminant un jour plus tôt que d'habitude, c'est le vendredi 23 mai que les jurés remettront leur prix à un film de la Compétition officielle lors d'une cérémonie organisée par la direction du Festival en présence d'invités officiels, de la presse et, des réalisateurs primés.

Pour connaître leur choix, rendez-vous donc dans votre prochain Arc-en-ciel !

Vous pouvez en savoir plus sur les jurés, les organisateurs sur le déroulement du festival, notamment avec la rubrique "du côté des cinéphiles", en consultant le site internet www.juryoecumenique.org

Les films primés par le Jury œcuménique, que ce soit à Cannes ou dans d'autres festivals, sont utilisés dans des ciné-clubs et groupes de discussion dans un souci pédagogique et pastoral, et nous avons à Cannes un ciné-club œcuménique CINE ENVOL qui propose des projections-débats toute l'année. En 2013, le prix avait été attribué à "Le passé" de Asghar Farhadi.

> L'équipe locale dirigée par Jacqueline Barbaccia et Viviane Borderie, est chargée d'accueillir les jurés. Elle les assiste dans Cannes et dans le palais des festivals.

Leur centre commun est situé dans le palais, Marché du Film, au stand 18/03 Niveau 01

Tél. 04.92.99.80.62 L'accès est réservé aux personnes accréditées.

L'Eglise Protestante Unie de Cannes met de nouveau à disposition l'arrière-salle du temple, pour permettre à l'équipe informatique de travailler à la mise à jour du site internet pendant la durée du festival.

> Les jurés rencontrent les Cannois :

Dimanche 18

10 h 30 au Temple

Culte du Festival

Prédication du Pasteur Gilles Pivot,

président du Conseil Régional PACCA de l'Eglise Protestante Unie
suivi du traditionnel "pot dans la rue"

avec nos ami(e)s catholiques de Notre-Dame de Bon Voyage

Mercredi 21

16 h, Eglise du Prado

Célébration œcuménique

Prédication par le Pasteur François Clavairoly,

Président de la Fédération Protestante de France

suivie d'une réception offerte par la Ville de Cannes

> Spécial anniversaire :

le dimanche 25 mai en direct de Cannes aura lieu, de 10 à 11 heures, une émission télévisée organisée conjointement par "Présence protestante" et "Le jour du Seigneur", puis à 11 heures la messe télévisée dans l'église du Suquet.

Mission : Centrafrique, "espérer contre toute espérance"

Au début du mois d'avril, une délégation chrétienne comprenant des représentants du Défap, s'est rendue en Centrafrique, dans le but de faire entendre que les violences que connaît la Centrafrique, ne sont pas religieuses à l'origine et apporter un soutien à toutes les voix qui refusent d'alimenter les tensions entre communautés.

Voici le résumé de l'entretien du président de l'Alliance des Eglises Evangéliques en Centrafrique, alors que la situation en République Centrafricaine reste explosive.

La vie quotidienne à Bangui aujourd'hui : Les Centrafricains sont dans la survie au jour le jour. Cela concerne tous les aspects de la vie : alimentaire, sécuritaire, médical... Ils ne savent plus comment maintenir un rythme de vie normal. Ils prennent la fuite pour échapper à la mort, allant de lieux en lieux. Ils sont tantôt à l'aéroport, tantôt dans les locaux des Eglises ou dans la brousse. Il n'y a pas un seul lieu fixe où les Centrafricains peuvent se réfugier pour sauver leur vie. Ils fuient une menace armée : armes à feu et armes blanches, ainsi que les grenades qu'on ramasse à tout bout de champ et qui peuvent se transformer en armes redoutables. Tout ceci constitue des dangers permanents pour les vies humaines.

Comment en est-on arrivé à cet état de chaos ?

Cela est dû à l'orgueil des hommes politiques. Ils pensent qu'ils détiennent le titre de propriété des vies humaines en Centrafrique. Ils refusent de tenir compte des avis d'autres acteurs, comme des chefs religieux.

Avez-vous bon espoir que la situation se dénoue ?

Nous espérons qu'à ce niveau de dégradation les uns et les autres entendent la voix de la raison. Nous voulons encourager tout le monde à s'asseoir autour d'une même table pour qu'on puisse se parler. La parole a le pouvoir de convaincre et nous croyons qu'à travers le dialogue nous arriverons à vaincre ce mal qui est en train de gangrener notre pays.

Le conflit est-il religieux ?

Le conflit n'est pas religieux. C'est juste une instrumentalisation ! Les trois chefs religieux, l'imam, l'archevêque et moi-même sommes ensemble. Nous lançons des appels et menons des actions en-

semble depuis presque un an, maintenant. Ceux-là mêmes qui utilisent le nom de la religion pour se livrer bataille ne sont pas pratiquants.

Certains parlent de l'influence néfaste de soldats tchadiens, favorables à la Séléka, au sein de la Misca.

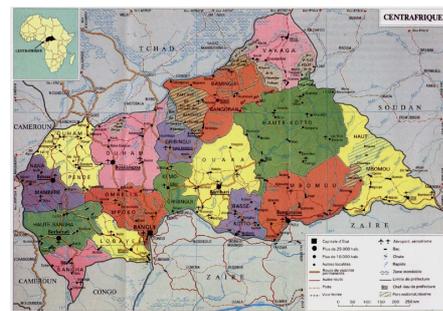
Qu'en pensez-vous ?

Les Tchadiens n'ont jamais eu un comportement neutre. Ils se comportent en Centrafrique comme en territoire conquis ! Les Tchadiens prennent fait et cause pour la Séléka et les ressortissants tchadiens habitant en Centrafrique. C'est pourquoi la plate-forme des responsables religieux a demandé le retrait des soldats tchadiens de notre pays. Il faut en effet savoir que les deux tiers des effectifs de la Séléka sont des mercenaires soudanais et tchadiens.

De votre côté, êtes-vous entendus par les éléments anti-balaka ?

Ils ne relèvent pas de notre autorité. Nous ne savons pas comment ils se sont constitués. On les décrit à tort comme des milices chrétiennes. Mais ce sont des gens qui se métamorphosent pour tuer. On ne peut pas attribuer leurs actes à la chrétienté. Ils sont une force nocive au même titre que la Séléka. Nous n'avons pas de contact direct avec eux, sauf certains que nous avons connus par le passé. Ceux-là, nous les appelons pour leur demander d'arrêter leurs exactions. Car tout ce qu'ils reprochent à la Séléka, ils l'adoptent dans leur propre comportement.

En conclusion, les mots d'ordre de Nelson Mandela sont repris "Vérité et récon-



ciliation" contre toute radicalisation des communautés religieuses existantes en Centrafrique.

<<< >>>

Message de paix
par les enfants de l'école du dimanche
de l'Eglise protestante du Christ roi de Bangui

Prière :

Seigneur Jésus-Christ, tu aimes les enfants et tu demandes aux adultes d'avoir un cœur d'enfant. Nous te prions de transformer les cœurs de nos frères centrafricains et de nos amis. Pardonne-nous pour beaucoup de sang versé et rétablis la Paix, la Joie, l'Amour, le Pardon en nous. Restaure-nous et remets le pays, la République Centrafricaine, debout, Seigneur, pour la gloire de ton nom. Merci de nous avoir pardonnés. Nous sommes exaucés dans le nom puissant de Jésus-Christ, notre Seigneur. Amen !

*Information donnée le 6 avril 2014
au temple de Cannes
par Andréa Recansone
d'après le journal Réforme*



Dimanche 22 juin : Fête de l'Eglise et mariage d'Inès et Paolo à l'horizon...

Nous avons tous appris avec beaucoup de bonheur le prochain mariage de notre Pasteur, Paolo Morlacchetti avec Inès de Coninck. Ils ont décidé de nous associer à leur joie lors de la Fête d'été de l'Eglise du 22 juin. Le matin, au cours du culte qui sera présidé par le Pasteur Gilles Pivot, président de Région, leur sera donnée une bénédiction. Ensuite nous nous retrouverons tous à la Colline pour le repas de midi et pour un après-midi de rencontre chaleureuse qui nous permettra d'entourer Inès et Paolo, ainsi que leur famille.

Bien sûr il se mijote bien des projets. Il va y avoir ces temps-ci quelques conciliabules et quelques cachotteries... Car la Fête prend un caractère différent cette année. Si vous le voulez bien nous allons vous solliciter autrement pour l'organisation du repas. Gaby Gaufres fourmille d'idées. Quant à Nadine Gencel, elle pense déjà au fleurissement du temple. Anne-Marie Lutz aimerait qu'on décore la Colline. Sans oublier le cadeau de mariage...

Enfin, bref, il est fait appel à tous les talents pour la réussite de cette journée. Manifestez-vous dès que possible.

Vous qui avez lu cet article, assurez-vous que vos proches de la paroisse, ont bien reçu le message. N'hésitez pas à leur téléphoner. N'oublions personne !

Il y a un temps pour la fête, il y a aussi un temps pour préparer la fête !

Denise de Leiris, 06.89.86.80.89, (denise.de-leiris@orange.fr)

J'ai vu

"Monuments men", film de George Clooney

La plus grande chasse au trésor du XX^e siècle est une histoire vraie. Le film **Monuments men** est inspiré de ce qui s'est réellement passé. Histoire captivante : à la fin de la seconde Guerre mondiale, sept hommes qui sont tout sauf des soldats – des directeurs et des conservateurs de musées, des artistes, des architectes, et des historiens d'art – se jettent au cœur du conflit pour aller sauver des œuvres d'art volées par les nazis et les restituer à leurs propriétaires légitimes. Mais ces trésors sont cachés en plein territoire ennemi, et leurs chances de réussir sont infimes. Pour tenter d'empêcher la destruction de mille ans d'art et de culture, ces Monuments Men vont se lancer dans une incroyable course contre la montre, en risquant leur vie et, deux fois, en la perdant, pour protéger et défendre les plus précieux trésors artistiques de l'humanité... Une conviction les habite : la victoire sur Hitler serait vaine si le patrimoine culturel européen venait à disparaître... mais la disparition d'une vie humaine doit-elle être acceptée pour qu'une œuvre d'art subsiste... Un très beau film, certes austère, mais qui est à la fois lié à l'histoire et à des questions essentielles.

J'ai lu

"Oser la Bienveillance" Lytta Basset Albin Michel

Lytta Basset fait la généalogie de cette notion de « péché originel », qui remonte à saint Augustin (celui-ci aurait forcé la main du pape de l'époque), en contradiction avec les Pères de l'Eglise comme avec l'interprétation juive du livre de la Genèse. Qui croit encore au péché originel ? Les Eglises elles-mêmes n'en parlent plus guère. Et pourtant ! il fait encore sentir ses ravages dans bien des domaines car nous avons intégré cette perception négative de la nature humaine.

Qu'en est-il maintenant de cette notion ? L'émancipation des sociétés occidentales par rapport au moralisme "chrétien" empêche aujourd'hui de constater à quel point nous sommes encore conditionnés – au moins dans l'inconscient collectif – par une perception négative de la nature humaine. Nous croyons nous être libérés du "péché originel", mais ses ravages se font encore sentir, sous des formes sécularisées, jusque dans notre conception moderne de la psychologie, dans nos méthodes éducatives, dans notre vision de l'homme, de l'amour, de la violence, etc. : à l'égard de lui-même, l'être humain occidental se laisserait dévorer par une culpabilité destructrice qui l'empêcherait de choisir la vie et le bonheur que Dieu veut pour tous les hommes. Tel est le point de départ de la réflexion de Lytta Basset : pour elle, l'origine de cette attitude est fondée sur une conception de l'homme, marqué depuis l'origine par le péché originel. Elle-même d'ailleurs démontre que l'histoire personnelle de St Augustin explique en grande partie qu'il ait élaboré la doctrine du péché originel. Le problème, selon elle, est que cette doctrine ait été érigée en dogme et que sa compréhension ait conduit à une véritable dérive de la foi chrétienne : *obsession du péché qui conduit à enfoncer l'homme dans la culpabilité et une image profondément négative de lui-même.*

Que propose-t-elle ? Le chapitre consacré à ce dernier est passionnant parce qu'il est concret ; au lieu de chercher dans la liste des péchés capitaux et véniels, Lytta Basset situe le péché dans les rapports que nous entretenons avec les autres, avec l'Autre : enfermement, division... "*Le péché est une affaire qui se règle d'abord entre humains*" rappelle Lytta Basset ; *il en va de notre responsabilité et de notre liberté ; à nous de saisir la main tendue par le Christ, pour porter un regard bienveillant sur nous-mêmes et les autres afin de goûter au bonheur promis par Dieu*". La théologienne propose de s'appuyer sur la conception de l'humain des Evangiles pour faire preuve de bienveillance envers soi et les autres : les gestes et paroles de Jésus nous appellent à développer un autre regard sur l'être humain, fondé sur la certitude que nous sommes bénis dès le départ, et le resterons toujours. Appuyé sur le socle de cette Bienveillance originelle, chacun de nous peut oser la bienveillance envers lui-même et envers autrui, *et passer ainsi de la culpabilité à la responsabilité.* Elle modifie ainsi notre vision de l'humanité, de son potentiel et de ses limites.

Mobilisant les ressources de la psychologie, de la philosophie et des sciences humaines, voici un ouvrage novateur et fondateur, propre à renverser notre vision de l'humanité. L'intérêt du livre de Lytta Basset est qu'il est nourri à la fois de sa grande pratique des Ecritures, de connaissances approfondies en théologie mais aussi en sciences humaines et surtout de son expérience personnelle. Lytta Basset, conférencière et théologienne protestante suisse, a réussi à élargir le public traditionnel de la théologie chrétienne avec des essais comme : "*Le Pouvoir de pardonner*", "*Guérir du malheur*", "*Moi je ne juge personne ou La Joie imprenable*", "*Ce lien qui ne meurt jamais*".

Mireille Cornut

Le mot du Trésorier

> Pour ceux qui n'ont pas pu participer à l'Assemblée Générale de notre association ou à la présentation de l'organisation des finances de l'Eglise Protestante Unie, vous pouvez demander le rapport financier ou le diaporama par mail à tresorier.cp@eglise-protestante-unie-cannes.fr

> Je vous remercie encore une fois d'avoir choisi à l'unanimité le budget "volontariste", nous permettant de préserver nos réserves et donc les revenus (intérêts) qui vont avec.

L'effort demandé est important (15 000 €, par rapport à 2013, pour le premier trimestre, on remarque une augmentation des dons, mais elle n'est pas encore à la mesure de notre volonté commune.

Je remercie les familles qui ont déjà fait un effort supplémentaire et particulièrement celles qui participent pour la première fois.

> Suite à ces réunions, certains sont venus vers le Pasteur ou le Trésorier pour demander les modalités pratiques pour les dons. La solution la plus pratique reste de faire un virement permanent (mensuel ou trimestriel) ; pour la plupart des Banques, cela est possible par Internet ou en se rapprochant de son Conseiller bancaire.

> Depuis 2014, le RIB est remplacé par le "Virement SEPA", voici les coordonnées à utiliser :
"Eglise Protestante Unie de Cannes" IBAN : FR981200411010108001847015K021954 / BIC : PSSTFRPPMAR.

> Vous pouvez également faire un chèque à l'ordre de "Eglise Protestante Unie de Cannes" et le remettre lors de la collecte pendant le culte ou l'envoyer au Trésorier :

Romain Aragon - 293, rue du Pas de la Cèpe - 83600 Fréjus.

> Enfin, lors du Conseil Presbytéral de mars 2014, nous avons décidé de lancer une "Commission d'animation financière".

Le but de cette commission est de produire des idées, puis des documents pédagogiques, permettant d'augmenter les dons ; sont déjà membres : le Pasteur, la Présidente et le Trésorier.

Dans ce domaine nous avons besoin d'idées nouvelles, nous faisons appel à tous, n'hésitez pas à nous contacter pour être membre ou simplement soumettre une idée.

Le Trésorier : Romain Aragon

Appel aux témoignages

L'équipe de rédaction de l'Arc en Ciel a décidé de s'associer aux commémorations du centenaire de la guerre de 1914-1918 qui a aussi touché douloureusement notre paroisse, et demande à ses fidèles lecteurs de bien vouloir lui faire parvenir des témoignages sur la grande guerre concernant leurs proches qui ont vécu ce bouleversement.

Nous publierons ces souvenirs au cours de la saison 2014/2015 et au-delà si les récits sont nombreux.

Adresser vos témoignages à : Michèle Bonnard, 32 rue René Dunan, 06150 Cannes La Bocca

(Vos documents seront photocopiés et vous seront rendus).

Adresses des trésoriers :

- *Paroisse/Arc-en-Ciel/DEFAP* :

Romain Aragon 293, rue du Pas de Cèpe, 83600 Fréjus

Par chèque à l'ordre de : "Eglise Protestante Unie de Cannes"

Par virement : IBAN : FR 98 / 2004 / 1010 / 0800 / 8470 / 5K02 / 954 / BIC : PSSTFRPPMAR

Pour Arc-en-Ciel et DEFAP, merci de l'indiquer au dos du chèque ou dans l'ordre de virement.

- *Entraide protestante de Cannes* :

Annie Casalis "La Colline" 9, rue de la Croix, 06400 Cannes

Par chèque à l'ordre de : "Entraide Protestante de Cannes"

Jésus est ressuscité !

Pourquoi parmi les morts, chercher les vivants

Jésus est ressuscité !

Comme la lumière du soleil levant

Jésus est ressuscité, alléluia,

Jésus est ressuscité !

Que la terre entière sache la vérité

Jésus est ressuscité !

Comme la vie nouvelle qu'il nous a donnée

Jésus est ressuscité, alléluia,

Jésus est ressuscité !

L'ennemi est vaincu, il est terrassé,

Jésus est ressuscité !

A lui la victoire, nous sommes libérés

Jésus est ressuscité, alléluia,

Jésus est ressuscité !

Nous voyons sa gloire dans tout l'univers

Jésus est ressuscité !

L'image parfaite du Dieu, notre Père

Jésus est ressuscité, alléluia,

Jésus est ressuscité !

Acclamons Jésus, il a vaincu la mort

Jésus est ressuscité !

Dansons et chantons car il est le plus fort

Jésus est ressuscité, alléluia,

Jésus est ressuscité !

chanté par la chorale au temple de Cannes
le jour de Pâques



Bulletin L'ARC EN CIEL 7, rue Notre Dame - 06400 Cannes

imprimé par l'Eglise Protestante Unie de Cannes - I.S.N. N° 0241-046 X

Tirage : 300 exemplaires - Directeur de la publication : Robert Casalis

Soutien : expédition par la poste 15 E - envoi via Internet : 15 E

"L'ARC-EN-CIEL" bulletin d'information protestant fait par des bénévoles, est "à but non lucratif" (lois du 1^{er} juillet 1901 et 5 décembre 1905). De ce fait, il n'est pas sujet à commerce, mais à droit associatif de publier, propager des pensées, des actes, des missions, des nouvelles et autres, issus d'informations et de communications de la présence chrétienne dans le monde. L'équipe bénévole de rédaction consciente de l'assujettissement de son bulletin "L'ARC-EN-CIEL" aux différentes lois françaises (presse, 29 juillet 1881; protection littéraire et artistique, 14 mars 1957 et 4 juillet 1985; communication audiovisuelle, 30 septembre 1986 et autres), partage, communique et communité dans la fraternité chrétienne autant avec ses publications qu'avec celles recueillies dans toutes publications chrétiennes, voire autres. Il va de fait que certaines publications peuvent faire l'objet de demandes d'autorisations ou de cession de droit gratuit ou payant, c'est ce que dans l'usage et la courtoisie nous nous appliquons à demander, toutefois si par oubli ou omission, certaines publications devaient faire l'objet de droits, la rédaction rappelle que la France a adhéré à la Convention de Berne en 1886, pour la protection des auteurs contre toutes reproductions faites sans leur consentement et que "ipso facto" toute oeuvre publiée est protégée.

Destinataire :

Voir les autres, du point de vue de Dieu.

2 Corinthiens 5.14-21